

**Profil:****St. Stephen Fence Ltd.**

St. Stephen Fence Ltd a été fondée en 1983 à St. Stephen, au Nouveau-Brunswick, par Eastern International Inc. de Long Island qui produit une ligne complète de produits pour les clôtures depuis celles que l'on retrouve dans les prisons jusqu'à celles que l'on retrouve dans nos arrière-cours. La filiale canadienne de St. Stephen se charge de la production de toutes les clôtures en bois et des produits connexes.

St. Stephen Fence produit sur mesure des clôtures en cèdre, des palissades et des clôtures à piquets et à perches. Elle fabrique également des produits pour la pelouse et le jardin tels que des boîtes à fleurs, des bordures, des meubles d'extérieur, des maisons de jeu pour enfants, des forts, etc.

La compagnie compte 70 employés répartis dans trois usines néo-brunswickoises : deux à St. Stephen et une à Arthurette, dans le comté de Victoria.

La compagnie dessert plus de 3000 clients dont 90 % viennent des États-Unis et le reste du Canada et d'outre-mer.

"Nous cherchons à offrir un service exceptionnel, surtout dans le domaine de la distribution, dit le vice-président, Stephen Crabbe. Notre mission globale est de soigner notre clientèle aux petits oignons par du service et de la qualité hors pair."

En 1989, St. Stephen Fence a entrepris une expansion : construction d'une nouvelle usine de moulures et de finition, qui utilise des techniques suédoises, et mise en place d'un nouveau système de manutention, qui utilise le savoir-faire canadien. Sa



St. Stephen Fence ne fabrique pas que des clôtures. Nous voyons ici le vice-président de l'entreprise, M. Stephen Crabbe, à côté d'une fardieuse à papier construite par sa compagnie pour répondre à la demande du marché du recyclage. (Photo: St. Croix Courier)

production globale a augmenté de 40 %.

La compagnie possède un réseau de distribution très efficace. Eastern Wholesale Fence comprend un ensemble de six entrepôts dans le nord-est des États-Unis, alors que Northern Wood Products assure la commercialisation auprès des grossistes.

Bien que la compagnie utilise de l'épinette, 80 % de ses produits sont en cèdre, une essence aromatique qui

résiste bien aux intempéries et qui prend une belle couleur en vieillissant.

"Nous sommes constamment à la recherche de débouchés extérieurs et de techniques améliorées, ajoute M. Crabbe. Toutefois, même si nous utilisons les techniques les plus avancées, notre principale ressource réside dans nos employés. Ce sont eux qui font de St. Stephen Fence le chef de file dans le domaine de la clôture."

Les connaissances scientifiques sont canalisées vers le monde des affaires

Les laboratoires de recherche de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton regorgent de connaissances, et Bill Paterson s'efforce de canaliser ces connaissances du laboratoire au monde des affaires.

M. Paterson est le directeur des contrats de recherche et de développement pour l'Université. Anciennement directeur des sciences et des technologies au ministère du Commerce et Technologie du Nouveau-Brunswick, il occupe ce nouveau poste depuis la fin de 1989.

"Mon travail consiste à faire fonction de catalyseur entre l'université et l'industrie, dit M. Paterson. Je prends contact avec des gens de divers secteurs industriels, j'apprends à les connaître, je me familiarise avec leurs méthodes, leurs produits et leurs problèmes, puis j'essaie d'agencer leurs problèmes avec les différents champs de connaissances de l'Université. C'est comme si je cherchais à marier les deux."

Afin de trouver de tels agencements entre l'université et l'industrie, il s'est employé à définir les capacités de recherche et les spécialités tech-

nologiques de l'UNB. En visitant les laboratoires des diverses facultés, il sait ce qui se fait et connaît les personnes qui sont en mesure de résoudre les problèmes de nombreuses industries.

"C'est comme la recherche et le développement appliqués, soutient



William G. Paterson

M. Paterson. On prend la recherche menée en milieu universitaire et on la rend accessible afin de l'appliquer dans un milieu industriel."

Ces milieux comprennent la foresterie, les mines, l'agriculture et l'aquaculture. M. Paterson a déjà constaté que les facultés de génie et de foresterie sont déjà utilisées dans une certaine mesure par l'industrie; il lui reste toutefois à trouver davantage d'applications pour la recherche qui se fait dans les facultés des sciences et des arts.

"Les gouvernements de tous les niveaux accordent maintenant beaucoup plus d'importance à l'utilisation des ressources universitaires à des fins appliquées, déclare M. Paterson. C'est ce que reflètent leurs programmes de financement."

Pour plus de renseignements, communiquez avec Bill Paterson au (506) 453-3558.

Les technologies de pointe à la portée des fabricants canadiens

Industrie, Sciences et Technologie Canada (ISTC) a lancé un programme de quatre ans et de 8,5 millions de dollars en vue d'améliorer la compétitivité internationale des entreprises manufacturières canadiennes en les encourageant à utiliser de façon plus efficace les technologies de pointe.

Le Programme d'application des technologies de pointe dans le secteur manufacturier (PATPSM) aide les entreprises à évaluer la possibilité d'améliorer leurs procédés de fabrication dans les domaines tels que la CFAO, la robotique, la technologie de groupe, les systèmes de fabrication flexibles et la gestion totale de la qualité et de la fabrication "juste à temps". Le PATPSM permettra de résoudre un problème courant pour de nombreuses entreprises : le manque de ressources internes pour l'évaluation efficace des nouvelles technologies.

Jusqu'ici, au Nouveau-Brunswick, six entreprises ont participé à ce programme qui a été mis sur pied l'année dernière : Wayside Industries de Saint John, Arvin Special Machinery Ltd. de Chatham, Gilles Bégin Lumber Ltd. de Clair, la Frank X. LeBlanc Ltd. de Dieppe, la Canbrands Ltd. de Moncton et Season Supply Ltd. de Grande Digue. Nous nous attendons à voir au moins vingt autres entreprises néo-brunswickoises bénéficier de ce programme au cours de l'année 1990-1991.

Les fabricants ou groupes de fabricants intéressés doivent présenter une demande par écrit au plus tard le 31 décembre 1992. Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner à Jean-Guy Bernard, Ing. p., ISTC Moncton, au 851-6578.

L'étude sur les débouchés commerciaux dans les Antilles

Une étude sur les débouchés commerciaux au Porto Rico, à la République Dominicaine, au Trinidad et au Tobago vient d'être terminée et une séance d'information sur les résultats aura lieu prochainement.

Cette étude avait été commandée par le Centre de commerce international (CCI) de Moncton afin de déterminer si ces États insulaires pouvaient devenir des partenaires commerciaux du Nouveau-Brunswick.

Lors de la séance d'information, les consultants qui ont effectué l'étude feront un compte rendu des possibilités qui existent à cet égard.

Les entreprises intéressées à exporter leurs produits sur ces marchés sont invitées à assister à cette séance. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec CCI à Moncton, au (506) 851-6452.

Le CRDT continue à croître et à se diversifier

Le Centre de recherche et de développement de la tourbe (CRDT) est situé à Shippagan, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick et plus précisément sur le campus de l'Université de Moncton en plein cœur des riches tourbières de la province.

Le CRDT a été créé en 1983 afin de combler une lacune dans la province, à savoir le manque de laboratoires capables d'assurer un contrôle de la qualité et d'effectuer des analyses courantes. L'industrie de la tourbe avait également besoin de données scientifiques sur la tourbe et les tourbières.

Auparavant, ce travail était fait en dehors de la province. Mais après avoir déterminé le besoin et élaboré une proposition, le fondateur et directeur actuel, M. Jean-Yves Daigle, a réussi avec d'autres promoteurs à obtenir l'appui financier nécessaire et à établir le Centre. Celui-ci a débuté avec deux employés dans les laboratoires de l'Université de Moncton durant l'été.

En 1986, il est devenu évident qu'il avait besoin de locaux plus spacieux et d'effectifs plus nombreux. Il a déménagé dans ses locaux actuels qui couvrent une superficie de 3 300 pieds carrés et où sont regroupés des bureaux, des laboratoires et une bibliothèque étendue.

"Le Centre a certainement eu un effet positif sur l'industrie de la tourbe, explique M. Daigle. Nous sommes en mesure d'offrir d'excellents services aux entreprises commerciales ainsi qu'aux organismes gouvernementaux qui ont besoin d'analyses et de recherches en laboratoire."

Le CRDT a maintenant cinq employés qui travaillent dans des laboratoires dotés de l'équipement le plus moderne. Ils font des analyses, des suivis et des contrôles de qualité sur la tourbe. Les chercheurs font également des expériences avec de nouveaux produits à valeur ajoutée, tout en travaillant à la mise au point de nouvelles méthodes de dépannage pour le processus de production de la tourbe. Par exemple, ils ont récemment constaté qu'il fallait corriger et améliorer les pratiques et les matériaux utilisés.



Le Centre de recherche et de développement sur la tourbe est doté d'un laboratoire bien équipé et à la fine pointe de la technologie. Cette installation sert à mener des analyses sur la tourbe ainsi que des projets de surveillance continue et de contrôle de la qualité.

Ayant établi qu'il était difficile de justifier l'équipement nécessaire pour l'industrie de la tourbe seulement, le CRDT a décidé de se diversifier et de se tourner vers l'industrie de la pêche afin de satisfaire à ses besoins de recherche.

Le CRDT offre maintenant des services d'analyse en laboratoire et effectue des recherches sur la qualité de l'eau résiduelle. Il analyse les poissons et évalue les sites éventuels d'aquiculture.

Une autre initiative récente est la mise sur pied d'un programme expérimental visant à trouver une méthode de compostage de la tourbe et des déchets de poisson, ainsi que de la tourbe et du fumier d'animaux de ferme. De plus, le Centre mène des recherches sur les diverses combinaisons de tourbe et d'engrais.

Le CRDT constitue une importante source d'information sur l'industrie de

la tourbe. Il dispose d'une bibliothèque de référence complète, où l'on trouve de tout sur les différents aspects et usages de la tourbe.

Le Centre est reconnu par Agriculture Canada comme laboratoire agréé, capable d'offrir des services d'analyse à l'industrie des engrais.

Il réalise également des études d'impact environnemental et participe à la gestion globale des tourbières de la province. Lorsqu'une tourbière est épuisée, le Centre se penche sur les usages éventuels qui peuvent en être faits.

"Nos futures recherches et activités contractuelles continueront d'être orientées vers la diversification, affirme M. Daigle. C'est par la recherche et le développement que nous augmenterons la valeur des ressources en tourbe du Nouveau-Brunswick. Notre but principal est de trouver des solutions aux problèmes éventuels avant qu'ils ne se présentent."

Les entreprises de l'Atlantique en Nouvelle-Angleterre

Le gouvernement a récemment annoncé le lancement d'une initiative destinée à venir en aide aux entreprises des provinces de l'Atlantique qui veulent prendre de l'expansion et diversifier leurs activités en Nouvelle-Angleterre.

Des missions provenant de la région de l'Atlantique seront organisées en vue de développer les marchés de la Nouvelle-Angleterre dans les domaines de la technologie de la pêche, du homard surgelé, des espèces de poisson sous-utilisées, des services environnementaux, de la construction, de la défense, de la technologie de l'océan, des logiciels et des matériaux de construction. De plus, cette année, des fonctionnaires des Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada conduiront dix missions de

nouveaux exportateurs vers les États frontaliers. Deux de ces missions ont déjà eu lieu. Les huit autres se rendront à Boston entre septembre 1990 et mars 1991. Ces missions exposeront plus de 200 entreprises de la région de l'Atlantique aux nouveaux marchés d'exportation de la Nouvelle-Angleterre.

Un deuxième volet de cette initiative sera l'inauguration de la conférence "Invest In Atlantic Canada", qui se tiendra à Boston dans le but d'attirer les investisseurs américains dans la région de l'Atlantique. Comme mesure additionnelle adoptée en vue d'encourager l'expansion et la diversification économique, deux missions axées sur le tourisme sont prévues afin de développer le potentiel touristique

de la région. Le Centre de commerce international (CCI) de Moncton dirigera la première mission, tandis que le CCI de Charlottetown dirigera la seconde.

Cette initiative représente un nouveau type d'appui pour les entreprises de la région de l'Atlantique. En travaillant étroitement avec le consulat canadien à Boston, les entreprises pourront forger de nouveaux rapports commerciaux et explorer les nouveaux marchés prometteurs de la Nouvelle-Angleterre créés par l'entente de libre-échange.

En 1989, les exportations du Canada Atlantique vers les États-Unis s'élevaient à 4,6 \$ milliards, dont 2,5 \$ milliards provenaient des six États de la Nouvelle-Angleterre.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le CCI de Moncton, au (506) 851-6452 ou 1-800-332-3801.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Date	Manifestation	Lieu	Organisme responsable	Renseignements
29 juillet-4 août	Colloque sur le bois, les sciences et la technologie	Saint John	SJ Visitor & Convention Bureau	(506) 658-2990
16-19 août	Convention nationale du Club des femmes universitaires	Moncton	Université de Moncton	(506) 848-4000
19-25 août	Colloque féd.-prov. des ministères de l'Agriculture	Moncton	Min. de l'Agriculture du N.-B.	Suzanne Lafrance (506) 453-2448
28-30 août	Foire horticole de Westmorland	Moncton	Westmorland Horticultural Society	Ian Patterson (506) 387-8522
19-21 sept.	Convention nationale des retraités	Moncton	CCGM	E. Leaman (506) 382-2702
27 sept.	Assemblée annuelle	Newcastle	Miramichi Regional Dev. Corp.	Cecilia Mutch (506) 622-7890
30 sept.-3 oct.	Port Days - 1990	Saint John	SJ Visitor & Convention Bureau	(506) 658-2990

Légende

CCGM - Chambre de commerce du grand Moncton

Système d'évaluation de l'hébergement maintenant en place

Grâce aux excellents résultats d'un projet pilote sur l'évaluation de l'hébergement mené en 1989-1990, un service complet d'évaluation de l'hébergement a été créé pour l'industrie du tourisme au Nouveau-Brunswick. La Régie d'évaluation de l'hébergement du Nouveau-Brunswick, dont le bureau est situé à Fredericton, compte deux conseillers en évaluation à plein temps ainsi qu'un directeur. La régie provinciale qui est affiliée à la Régie d'évaluation de l'hébergement des provinces de l'Atlantique, montera un système unifié d'évaluation des installations d'hébergement touristique au Nouveau-Brunswick. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Colette Sirois au (506) 458-1995.

La technologie CD-ROM disponible au bureau de Moncton

Les disques compacts font beaucoup plus que de la musique. En effet, au Centre de services aux entreprises à Moncton, ils donnent maintenant accès à une foule de renseignements sur les affaires.

Le CD-ROM (Compact Disc-Read Only Memory) appartient à la famille des technologies à laser optique utilisées à l'heure actuelle pour le stockage et la récupération de quantités massives d'information : 550 mégabytes de données sur un disque de 4,72 pouces, ce qui équivaut à 200 livres de longueur moyenne ou à 1 500 disques souples.

Le Centre de services aux entreprises vient de faire l'acquisition d'un lecteur CD-ROM et de deux disques compacts. Le premier répertoire plus de 220 000 articles tirés de 200 périodiques canadiens sur les affaires, 300 magazines populaires et 10 journaux. La base de données Wilsondisc Applied Science and Technology (sciences appliquées et technologies) contient un index de 335 périodiques sur les sciences et les technologies et permet la recherche électronique d'articles de fond, d'entrevues, de comptes rendus et d'annonces de nouveaux produits, de renseignements sur des conférences

Possibilité d'étude sur le homard au Japon

Dans le cadre du programme Pacifique 2000, une initiative du ministère fédéral des Affaires extérieures et Commerce extérieur, le gouvernement espère réaliser une étude de marché sur la consommation de homard au Japon.

L'étude sera entreprise dès que l'industrie de la pêche de l'Atlantique aura formulé une stratégie de commerce pour le marché japonais. On s'attend que cette étude soit menée au cours de la présente année financière.

De nombreuses missions, études et foires commerciales ont été organisées depuis le lancement du programme Pacifique 2000, l'année dernière.

et bien plus encore dans une douzaine de domaines. Le deuxième disque contient l'index complet de toutes les publications de Statistique Canada. Un troisième disque, qui porte sur les affaires et l'actualité au Canada, sera disponible sous peu.

Un programme pour faciliter l'entrée de la technologie au Canada

Dans la conjoncture actuelle de l'économie mondiale, où la compétition est farouche, une compagnie voit sa croissance et sa survie dépendre de son aptitude à s'adapter aux changements technologiques. En même temps, l'élaboration de la nouvelle technologie, indispensable pour demeurer compétitif, occasionne des frais qui ne cessent d'augmenter.

Plusieurs compagnies, en particulier les petites et moyennes entreprises, ne peuvent se permettre les dépenses de plus en plus élevées que demandent la R & D. D'autres ne possèdent pas l'expertise requise pour entreprendre des recherches spécialisées ou à long terme. Elles doivent faire appel à des ressources extérieures qui compléteront les leurs. Le Canada ne produisant que deux pour cent de la technologie mondiale, il est souvent nécessaire de s'adresser à un autre pays pour trouver les technologies ou le savoir-faire désirés.

Le Programme d'apports technologiques (PAT) est un programme conçu par Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada (AECEC) dans le but de faciliter la venue des technologies étrangères au Canada. Il aide les compagnies canadiennes se trouvant dans l'incapacité de s'offrir d'importants programmes de R & D par elles-mêmes et qui ne sont pas familières avec les fournisseurs de technologie étrangers.

Le PAT aide les compagnies à acquérir de nouvelles technologies de deux façons. D'abord, il offre de l'information et des conseils à propos des fournisseurs étrangers et des formes de technologie par l'entremise de ses services consultatifs spécialisés.

Le système CD-ROM fonctionne par menu et est convivial. Communiquez avec le Centre de services aux entreprises à Moncton (506-851-6424) pour en savoir davantage à ce sujet ou venez nous voir pour une démonstration.

Ensuite, il fournit un soutien financier modeste aux compagnies canadiennes pour certaines activités admissibles reliées à l'acquisition des technologies étrangères.

Les projets sont évalués selon le potentiel qu'ils ont d'apporter une technologie et des compétences nouvelles ou uniques qui bénéficient à l'économie canadienne en créant des emplois, en réduisant les coûts et en augmentant les profits. Ils sont aussi jugés en fonction de la capacité du candidat de faire usage de cette technologie et de l'adapter aux nécessités canadiennes.

La plupart des projets les plus simples sont approuvés localement par les administrateurs du Programme d'aide à la recherche Industrielle (PARI) du Conseil national de recherches (CNR). Les projets plus complexes, quant à eux, sont référés à un comité spécial à Ottawa.

Le coordonnateur du PARI au Nouveau-Brunswick est M. Robert J. (Bob) Bourdage à Fredericton. Pour plus de renseignements, composez le (506) 452-3831.

Résultats d'étude

Les résultats de l'étude menée sur l'industrie thaïlandaise de l'équipement de sécurité et de protection de l'environnement ont récemment été publiés par le ministère des Affaires extérieures et Commerce extérieur. Vous pouvez vous procurer des exemplaires du rapport auprès du Centre de services aux entreprises à Moncton. Pour de plus amples renseignements, composez le (506) 851-6424.

Foires commerciales et mission d'acheteurs

De plus amples renseignements sur les activités suivantes du ministère des Affaires extérieures et du Commerce extérieur Canada peuvent être obtenus en composant le (506) 857-6452 ou le Zénith 1-800-332-3801.

INDUSTRIE FORESTIERE : PRODUITS, MATÉRIEL ET SERVICES

Europe Ouest

Tournée d'étude du R.-U. sur construction de Royaume-Uni octobre

AGRICULTURE ET ALIMENTATION : PRODUITS ET SERVICES

Europe Ouest

Royal Agricultural Show Royaume-Uni juillet

Food Pacific Vancouver août
Acheteurs Britanniques de

Prod. Alimentaires de Royaume-Uni octobre

Int'l de l'alimentation Paris octobre

États-Unis

Salon de l'alimentation Syracuse octobre

PRODUITS DE CONSOMMATION

Europe Ouest

Foire du livre de Francfort '90 Frankfurt octobre

HAUTE TECHNOLOGIE : PRODUITS ET SERVICES

Europe Ouest

Smau '90 Milan octobre

Canada Fair '90 Istanbul octobre

Systemec '90 Munich octobre

Telecom 90 Paris novembre

États-Unis

Federal Computer Conference Washington septembre

INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

États-Unis

Matériaux de construction Orlando septembre

PROGRAMME DEFENSE : PRODUITS ET SERVICES

États-Unis

AOC '90 Washington octobre

Comdef '90 Washington octobre

Cherchez-vous des renseignements sur des foires commerciales et industrielles qui ont trait aux activités de votre entreprise, mais qui ne figurent pas sur la liste ci-dessus? Le bureau d'ISTC possède un répertoire des foires industrielles à l'échelle mondiale, classé par sujet et par pays. Pour tout renseignement, composez le (506) 857-6452 ou le Zénith 1-800-332-3801.

Le coin des publications

Les publications suivantes sont disponibles auprès du Centre de services aux entreprises, ISTC, Moncton. Venez nous voir ou appelez-nous au 1-506-851-ISTC.

- Canada/Europe de l'ouest foires commerciales 1990-91
- A Business Introduction to Canada-U.S. Free Trade (disponible en anglais seulement)
- Bottin téléphonique ISTC
- Stratégie canadienne de développement économique des Autochtones: Programme de développement des entreprises Autochtones
- Franchisage international: Sources d'information
- Le franchisage au Canada: Sources d'information
- A Votre Service: Guide des programmes gouvernementaux intéressants les industries de service
- Guide des foires commerciales de l'automobile et du camionnage aux États-Unis 1990

ISTC Nouveau-Brunswick

Le bulletin ISTC Nouveau-Brunswick est publié par Industrie, Sciences et Technologie Canada.

Bureau régional :
770, rue Main
C.P. 1210
Moncton (N.-B.) E1C 8P9
Téléphone : (506) 857-ISTC
Télécopieur : (506) 857-6429

Fabriqué au Nouveau-Brunswick

Les sociétés désireuses de se prévaloir de cette rubrique ont seulement à faire parvenir un texte ne dépassant pas 50 mots sur leur produit ou service, accompagné d'un logo, d'un dessin, ou d'une photo en noir et blanc tirée sur papier glacé à "Fabriqué au Nouveau-Brunswick", *ISTC Nouveau-Brunswick, Industrie, Sciences et Technologie Canada, C.P. 1210, Moncton (N.-B.) E1C 8P9. Puisqu'il s'agit d'une publication bilingue, il serait bon d'envoyer le texte en anglais et en français, si c'est possible.*

Jiffy Products (N.B.) Ltd.



Jiffy Products (N.B.) Ltd. appartient à une société suisse, Jiffy Products International, qui gère des usines Jiffy au Nouveau-Brunswick, en Norvège et au Danemark, ainsi que des sociétés de recherche et de vente connexes. La Jiffy fait partie d'un groupe international d'entreprises qui produisent et commercialisent des produits de la tourbe utilisés dans les secteurs agricole, horticole et forestier. À l'origine, le groupe Jiffy a été formé en 1943 par deux Norvégiens, mais le nom Jiffy n'a été officiellement utilisé qu'en 1955.

Située à Shippagan, Jiffy Products (N.B.) Ltd. a été constituée en corporation en 1975. Les premiers pots de tourbe Jiffy (contenant de tourbe biodégradable) ont été produits au Canada et vendus sur le marché nord-américain en 1976. En 1983, une nouvelle usine de pastilles Jiffy-7 a été construite juste à côté de l'usine existante afin de produire des pastilles de

tourbe (tourbe comprimée dans un tamis perméable).

En 1986, la division Jiffy-7 a créé une pastille de 30 mm, conçue spécialement pour le secteur forestier. Les gouvernements du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario utilisent ces pastilles par millions pour promouvoir la sylviculture. De toutes les usines Jiffy, celle du Nouveau-Brunswick est la seule à être équipée pour la fabrication de pastilles forestières.

Après avoir commencé avec 25 employés en 1975, Jiffy Products (N.B.) Ltd. en compte maintenant 70. Ses produits sont principalement distribués aux États-Unis et en Europe. Des millions de pots Jiffy et de pastilles Jiffy-7 sont vendus par année.

RENSEIGNEMENTS :

Alonzo Dupuis, président
C.P. 360
Shippagan (Nouveau-Brunswick)
EOB 2P0
Tél. : (506) 336-2284



repose sur une usine de fenêtres en vinyle. Allsco fabrique également des portes d'extérieur en acier et distribue des portes d'intérieur et les revêtements résidentiels en vinyle Daymond, y compris les volets et les gouttières.

Cette entreprise familiale a connu un bel essor au cours des années et a jusqu'à 95 employés en période de pointe. Allsco vient tout juste de compléter une expansion de 1,8 million de dollars afin de moderniser son usine de fenêtres en vinyle. Elle est à planifier une autre expansion,

cette fois pour la production de portes-fenêtres en vinyle. Allsco possède une usine de fabrication, un bureau de distribution de gros et un bureau de ventes à Moncton, ainsi qu'un bureau de distribution de gros à Dartmouth, lequel compte pour 95 000 pieds carrés de ses opérations.

Allsco vend ses produits par l'intermédiaire d'un réseau de marchands qui comprend des constructeurs de maisons, des renovateurs et des entrepreneurs. Il y a 500 marchands dans les Maritimes.

Pour ce qui est de l'avenir, Allsco entend rechercher de nouvelles lignes de produits et peut-être même s'attaquer au marché de la Nouvelle-Angleterre.

RENSEIGNEMENTS :

Gordon Lahanky, vice-président aux finances
70, rue Rideout
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1E 1E2 Tél. : (506) 853-8080

Allsco Building Supplies, qui fabrique des produits de construction pour l'extérieur, a été fondée par Don Lahanky en 1975 à Moncton au Nouveau-Brunswick.

La pierre angulaire de l'entreprise



Dairytown

"In the heart of the dairy country!"

commencé ses opérations en 1984, elle a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 25 millions de dollars par année sur les marchés régional, national et international.

Ses 41 employés ont à coeur d'atteindre les plus hautes normes possibles en matière de qualité, de service à la clientèle et de connaissance de la transformation laitière. Au cours de ses premières années de fonctionnement, Dairytown a mérité plusieurs prix nationaux pour la qualité de ses produits. Ses installations modernes sont dotées de systèmes de séchage, d'évaporation et de conditionnement du lait extrêmement efficaces sur le plan énergétique.

En misant sur la fraîcheur et la qualité de ses produits, Dairytown compte accroître ses ventes de beurre et de produits laitiers concentrés sur les marchés spécialisés de la cuisson, de l'alimentation et du détail. Dairytown est très fière de contribuer au succès de sa collectivité agricole et de l'économie néo-brunswickoise.

RENSEIGNEMENTS :

Fred Dalbel, directeur général
Dairytown Products Ltd.
C.P. 378
Sussex (Nouveau-Brunswick)
EOE 1P0
Tél. : (506) 432-1950

Située à Sussex au Nouveau-Brunswick, Dairytown Products Ltd. transforme environ 40 % du lait du Nouveau-Brunswick en produits laitiers de haute qualité : beurre laitier, fromage cheddar, lait en poudre et mélanges à base de lait.

La compagnie appartient à plus de 300 producteurs laitiers et, depuis qu'elle a